

Le site exhaustif de la généalogie canadienne-française du Québec des XVII^e et XVIII^e siècles et The 1841 Census for Prince Edward Island.

Joanne Burgess

Volume 55, numéro 2, automne 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010400ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010400ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Burgess, J. (2001). Compte rendu de [Le site exhaustif de la généalogie canadienne-française du Québec des XVII^e et XVIII^e siècles et The 1841 Census for Prince Edward Island.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 55(2), 324–327. <https://doi.org/10.7202/010400ar>

d'un site à contenu historique du genre *Montréal (1642-)*. *Images d'une métropole* de Stéphane Quirion (<http://www.chez.com/montreal/>, dernière consultation le 15 juin 2001). Soulignons enfin que les droits d'utilisation sont gratuits pour les travaux scolaires, les mémoires, les études et même pour les usages électroniques, dans la mesure où l'utilisateur mentionne les crédits accordés à *Ville de Montréal. Gestion des documents et archives*. Il serait intéressant que la Collection Gariépy (série G), désormais propriété des Archives de la ville de Montréal, puisse profiter des mêmes avantages.

JULIE DUCHESNE

Le site exhaustif de la généalogie canadienne-française du Québec des XVII^e et XVIII^e siècles et The 1841 Census for Prince Edward Island.

Ces deux sites sont conçus d'attrayante manière et constituent des outils faciles à utiliser pour la recherche généalogique.

Le site exhaustif de la généalogie canadienne-française du Québec des XVII^e et XVIII^e siècles (<http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/main.htm>) (cliquer pour obtenir la version anglaise).

Ce site superbe contient un registre de population pour le Québec, des débuts de la colonisation au XVII^e siècle jusqu'en 1799. Le registre est le produit du PRDH (Programme de recherche en démographie historique), lancé par Hubert Charbonneau et Jacques Légaré, démographes bien connus. Le site renferme les dossiers biographiques sur tous les individus d'origine européenne ayant vécu dans la vallée du Saint-Laurent. Il puise ses sources dans les registres de baptême, de mariage et d'enterrement (712 814 certificats pour 153 paroisses pendant les années 1621-1799).

Chaque dossier fournit la date et le lieu de naissance, de mariage(s) et de mort, ainsi que les liens familiaux et conjugaux avec d'autres individus. Cette information de base est complétée par divers renseignements sociodémographiques tirés des mêmes sources : la condition socioprofessionnelle, l'activité professionnelle, la capacité de signer, le lieu de résidence et, pour les immigrants, le lieu de provenance. Pour avoir un accès total aux données du site, il faut payer des droits proportionnels à l'étendue des renseignements demandés. Les coûts, taxes exclues, vont de 14,95 \$ pour 150 accès au site à plus de 100 \$ pour 5000 accès.

Avant de déboursier quoi que ce soit, il est possible d'entreprendre une recherche « de premier niveau » permettant de savoir si un nom se trouve

dans la banque de données ou pas. Par exemple, une recherche pour *Groleau, Louise* a permis d'extraire l'information de base sur huit individus : leur paroisse, leurs certificats (baptême, mariage, inhumation) et les années de leurs émissions.

Ceux qui ne veulent pas payer ont également accès à des indications et descriptions pour le moins considérables, comme les divers noms et prénoms, des explications sur les conventions historiques pour l'attribution des noms, les variations dans l'épellation des noms et l'utilisation de pseudonymes, les sources ayant servi à constituer le corpus et les noms des paroisses accompagnés d'une splendide carte interactive indiquant leur localisation. Le site inclut une bibliographie des nombreuses publications utilisées pour ramasser les données. Il possède en outre de précieux liens avec d'autres sites, comme celui permettant de repérer des cartes géographiques, une banque de données d'immigrants français au Québec jusqu'en 1865 et un site pour la recherche généalogique consacrée au Québec anglophone.

The 1841 Census for Prince Edward Island : <http://collections.ic.gc.ca/census/> (site d'Industrie Canada). Cette banque de données est également accessible à l'adresse suivante : <http://www.edu.pe.ca/paro/census/default.asp> (site du *PEI Department of Education*).

Idéalement, les deux niveaux de gouvernement pourraient combiner leurs ressources pour ne produire qu'un seul bon site. En outre, il serait possible de lui ajouter une page qui fait le lien avec d'autres sites concernant l'Île-du-Prince-Édouard (et comprenant une clause niant toute responsabilité quant à leur contenu). De tels sites pourraient inclure une base de données testamentaires (<http://www.islandregister.com/wills/willdata.html>); le recensement de 1768 (<http://www.islandregister.com/1768.html>); un site GenWeb <http://www.islandregister.com/pegenweb.html>; le recensement de 1734 des Acadiens de l'île (<http://www.islandregister.com/1734a.html>); les insulaires comptés dans le recensement de Boston pour l'année 1870 (<http://www.islandregister.com/boston1870.html>); et les insulaires figurant dans le recensement du Manitoba pour l'année 1881 (<http://www.islandregister.com/manitoba1881.html>).

Le présent site contient de l'information sur 4018 chefs de famille. Il offre trois options de base : fournir de l'information à propos du recensement de 1841 ; faire une recherche dans la banque de données à partir des noms de famille ; et offrir des descriptions des lots recensés. La recherche par noms de famille est munie d'une option avec caractère de remplacement [*]. Ainsi, une recherche à partir de *ab** retient les noms de famille commençant par *ab* et affiche les 25 premiers noms choisis, avec le nu-

méro du lot pour chacun. En cliquant sur le nom, on obtient les renseignements statistiques sur la personne ; en cliquant sur *lot description*, apparaît une carte coloniale du lot, avec le numéro du lot, et précise si la banque de données comprend les renseignements lui étant rattachés. Le recensement nominatif ne possède toutefois pas les registres de 25 des 67 lots de propriétaires, y compris ceux de Charlottetown.

Le recensement nominatif donne le nom et la profession de chaque chef de famille (incluant les serviteurs et les apprentis) ; la composition de la famille selon le sexe et l'âge (avec les catégories suivantes qui se chevauchent : 16 ans et moins, 16-46 ans, 45-60 ans et plus de 60 ans) ; le nombre de sourds et muets, d'aveugles et de malades mentaux dans la famille ; le nombre d'acres détenus en libre propriété et le nombre d'acres loués. Pour les terres louées, il présente le nombre d'années du bail ; le nombre d'années écoulées du bail, la rente payée, la qualité de la terre louée ; le nombre de personnes si ces dernières ont été établies aux frais du propriétaire, leur date d'arrivée et si elles devaient rembourser les frais de transport. Finalement, il donne les statistiques des récoltes et la composition de la famille selon le lieu de naissance.

Le recensement de 1841 eut lieu au beau milieu de tensions politiques provoquées par le système colonial de la propriété foncière. Comme le notent les auteurs du site, les propriétaires tenaient à montrer que leurs locataires leur fournissaient de pauvres rendements sur leurs investissements. C'est ce qui explique que le recensement comportait des questions au sujet des individus dont les frais de transport avaient été payés par les propriétaires, les dates et l'âge à leur arrivée et le nombre d'entre eux ayant remboursé le transport.

À ce propos, il faudrait plus d'information concernant les liens pouvant être faits entre les questions du recensement et les attitudes des trois groupes que sont les propriétaires, les locataires et les francs-tenanciers. Par exemple, on peut présumer que les rentes et le remboursement du transport peuvent donner des indications sur le rendement de l'investissement fait par le propriétaire. De même, on peut se demander si les statistiques de production révèlent la capacité des locataires de payer, et par conséquent ne constitue pas un motif pour ne pas tout déclarer. Nul doute, comme le prétendent les auteurs du site, que les questions à propos des récoltes, des écoles et des moulins « were seen as important for planning for the community ». Certes, mais des plans de qui parle-t-on ici, selon quelle vision et comment les questions du recensement étaient-elles reliées aux intérêts de la communauté ?

Qui étaient les recenseurs, et quels intérêts servaient-ils selon toute vraisemblance? Consignaient-ils eux-mêmes les réponses aux questions ou laissaient-ils la tâche aux chefs de famille? Les renseignements pour certains lots étaient-ils perdus, ou est-ce que le recensement ne les mentionnait pas en raison de l'absence de fonctionnaires pouvant faire le travail? Les explications de Bruce Curtis à propos du recensement de 1841, dans *The Politics of Population, State Formation, Statistics, and the Census of Canada, 1840-1875* (2001), peuvent servir de point de départ pour examiner le recensement de 1841 pour l'Île-du-Prince-Édouard.

GEORGE EMERY
 Department of History
 University of Western Ontario

ANDREW SMITH
 Department of History
 University of Western Ontario

Traduction : Pierre Lanthier

Vivre en ville : Saint-Henri à l'adresse <http://collections.ic.gc.ca/sthenri/>.

Ce site a été produit en 1997 dans le cadre du Programme des collections numérisées de Rescol d'Industrie Canada par une équipe travaillant sous la direction de la Société historique de Saint-Henri. L'organisme est une des sociétés historiques les plus dynamiques de la région de Montréal, publiant un bulletin et ayant à son actif l'organisation de nombreuses expositions et de circuits historiques ainsi que des publications vouées à l'histoire du quartier. Depuis sa fondation en 1977, la Société a créé un important centre de documentation et recueilli de nombreux fonds d'archives manuscrites et iconographiques. La collection de photographies compte environ 40 000 pièces.

Le site « Vivre en ville : Saint-Henri » vise deux objectifs. D'abord, faire découvrir la vie d'un quartier ouvrier et industriel de Montréal telle qu'elle était entre 1890 et 1960. Il met ainsi en lumière plusieurs facettes d'un quartier dont l'histoire industrielle est longue et complexe. Avant 1905, Saint-Henri fut une importante municipalité industrielle de banlieue et ses origines remontent au village artisanal de Saint-Henri des Tanneries, transformé au milieu du XIX^e siècle par la mise en valeur du potentiel industriel du canal Lachine et l'arrivée du chemin de fer. La découverte du quartier s'effectue principalement au moyen de centaines d'images, per-